



OBJECTIF
LIBRE ET INDÉPENDANT

MASTER CLASS BOURSE

VERS UN PATRIMOINE MASSIF

N°66 Octobre 2025

SUIVI MENSUEL

Octobre 2025

Bienvenue dans ce nouveau format, il se composera dorénavant de 5 grandes parties :

- Une analyse macroéconomique ;
- Une analyse rapide de actions 10 forteresses ;
- Une analyse de la performance de notre allocation dynamique ;
- Une analyse détaillée de certaines de nos valeurs du portefeuille ;
- Éventuellement une proposition d'une nouvelle action si nous en entrons une en portefeuille ;

Analyse des marchés septembre 2025

Le SP500 a progressé de 2,8% ce mois :



En septembre le marché a bien progressé encore une fois, malgré une saisonnalité historiquement défavorable.

Comme évoqué dans le Webinaire de ce mois. Je continue d'être très optimiste pour les prochains trimestres.

Il pourra y avoir de la volatilité évidemment mais nous sommes toujours en bas de cycle et il y a encore de la marge pour voir le marché continuer sa progression.

Comme tous les mois je vais reprendre mes trois grands sujets qui sont l'inflation, le niveau de liquidité et le cycle économique aux Etats-Unis.

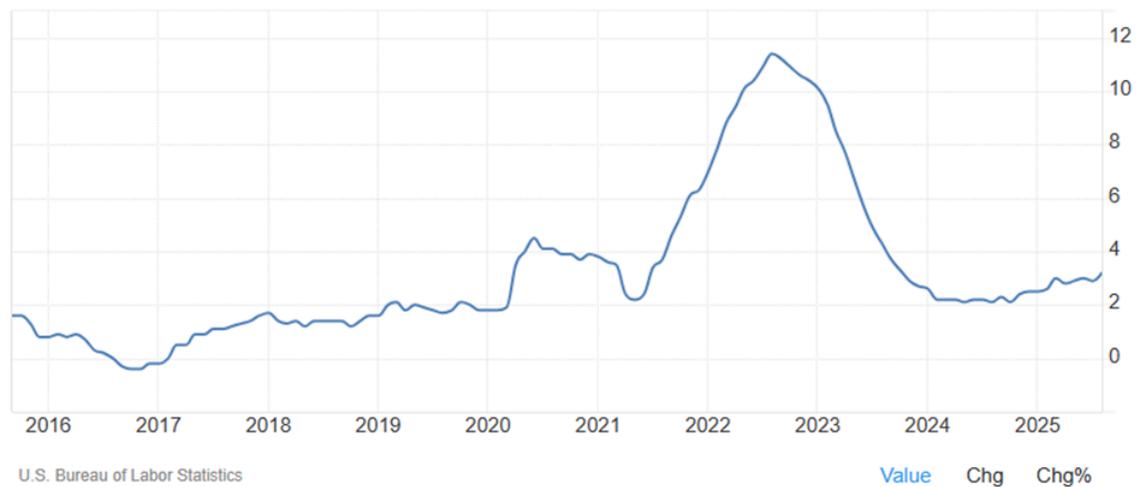
Commençons par l'inflation :



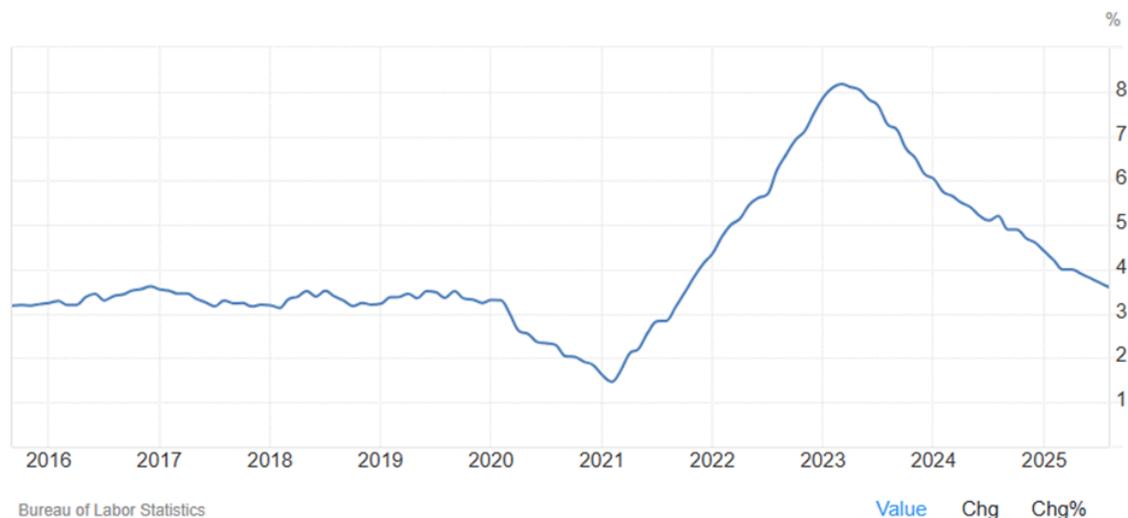
Le taux d'inflation a légèrement progressé et s'est porté à 2,9% en août. L'inflation est depuis plus d'un an dans un range entre 2,5% et 3%.

Je pense que cette situation va durer encore quelques temps. Même si l'inflation pourrait progresser légèrement, je continue de penser que cela sera modéré.

En effet, des composantes de l'inflation agissent de manière très différente en ce moment. Les prix de la nourriture par exemple progressent lentement :



Mais en contrepartie, les prix des loyers qui composent une grande partie du CPI baissent :



Ainsi l'inflation reste maîtrisée. Je pense que cela devrait durer car les cycles d'inflation des loyers sont beaucoup moins réactifs que ceux de la nourriture ou l'énergie.

Par exemple lors du dernier cycle inflationniste, les loyers ont atteint leur point haut en avril 2023 alors que la nourriture avait atteint son point haut en août 2022.

Pour le moment les prix des loyers sont toujours en désinflation et il faudra du temps pour que la tendance s'inverse, le CPI devrait donc rester à des niveaux raisonnables malgré la hausse des prix de la nourriture et d'autres composantes plus volatiles.

Cela permettra à la FED de continuer ses baisses de taux.

Intéressons-nous maintenant au niveau de liquidité.

La FED a baissé les taux de 0,25 points en septembre, comme attendu.

Elle devrait baisser ses taux d'encore 0,5 points en 2025.

J'ai développé dans le Webinaire pourquoi je pense que ces baisses de taux seront bénéfiques pour les marchés action :

	CME FEDWATCH TOOL - CONDITIONAL MEETING PROBABILITIES										
MEETING DATE	175-200	200-225	225-250	250-275	275-300	300-325	325-350	350-375	375-400	400-425	425-450
29/10/2025					0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	87,7%	12,3%	0,0%
10/12/2025	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	65,4%	31,5%	3,1%	0,0%
28/01/2026	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	23,2%	53,4%	21,4%	2,0%	0,0%
18/03/2026	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	9,6%	35,6%	40,2%	13,4%	1,2%	0,0%
29/04/2026	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,2%	15,5%	36,7%	34,1%	10,7%	0,9%	0,0%
17/06/2026	0,0%	0,0%	0,0%	1,2%	9,4%	27,0%	35,3%	21,4%	5,4%	0,4%	0,0%
29/07/2026	0,0%	0,0%	0,3%	3,5%	14,3%	29,3%	31,4%	16,9%	4,0%	0,3%	0,0%
16/09/2026	0,0%	0,1%	1,4%	7,0%	19,2%	30,0%	26,7%	12,7%	2,8%	0,2%	0,0%
28/10/2026	0,0%	0,3%	2,1%	8,6%	20,6%	29,5%	24,8%	11,4%	2,4%	0,2%	0,0%
09/12/2026	0,1%	0,6%	3,2%	10,6%	22,1%	28,7%	22,6%	9,9%	2,1%	0,1%	0,0%
27/01/2027	0,1%	0,8%	3,9%	11,7%	22,7%	28,2%	21,4%	9,2%	1,9%	0,1%	0,0%
17/03/2027	0,2%	1,1%	4,7%	12,9%	23,3%	27,5%	20,1%	8,4%	1,7%	0,1%	0,0%
28/04/2027	0,2%	1,0%	4,3%	12,0%	22,2%	27,0%	20,9%	9,6%	2,4%	0,3%	0,0%
09/06/2027	0,1%	0,9%	3,9%	11,0%	20,9%	26,4%	21,7%	11,1%	3,3%	0,6%	0,0%
28/07/2027	0,1%	0,7%	2,9%	8,5%	17,4%	24,5%	23,3%	14,8%	6,1%	1,5%	0,2%
15/09/2027	0,1%	0,7%	2,9%	8,5%	17,4%	24,5%	23,3%	14,8%	6,1%	1,5%	0,2%

Je préférerais plus de baisses de taux, afin de permettre au cycle de réellement démarrer.

Peut-être que pour cela il faudra attendre la fin du mandat de Powell en mai 2026.

Nous verrons dans les prochains mois si ces baisses de taux seront suffisantes pour relancer le cycle.

La FED craint que la hausse du taux de chômage se poursuit, c'est pour cela qu'elle baisse ses taux.

J'ai détaillé dans le canal Telegram (indicateur des heures supplémentaires) et dans le Webinaire (indicateur des nouvelles offres d'emploi) pourquoi je pense que l'emploi est déjà en train de s'améliorer.

Je pense que la FED est encore en retard. Mais cette fois cela va dans notre sens puisqu'elle va donner encore plus d'énergie en baissant les taux à un cycle économique qui semble dans les starting block.

Les taux à 10 ans aux Etats-Unis continuent de leur côté leur longue stagnation :



A noter encore une fois que malgré le taux de chômage qui progresse légèrement, les taux à 10 ans ne montrent pour l'instant aucun signe d'attente de récession de la part du marché obligataire, si c'était le cas ceux-ci auraient chuté. Le marché obligataire semble avoir la même opinion que moi.

J'avais fait un point détaillé le mois dernier sur la situation de la France. Je vais simplement remettre ci-dessous le graphique des taux à 10 ans qui n'est toujours pas rassurant :



La baisse de la note de la France par Fitch n'a pas entraîné de volatilité, tout le monde s'y attendait. Cependant la situation n'est pas du tout réglée. En cas de break, les marchés pourraient commencer à se tendre. Il manque un catalyseur.

Comme évoqué de nombreuses fois, si un problème sur la dette de l'état français devait se déclencher, il y aurait de la volatilité certes, mais la solution est l'impression monétaire qui est bonne pour les marchés. Je ne suis donc absolument pas inquiet.

Intéressons-nous maintenant au cycle économique. Ci-dessous l'ISM manufacturier aux Etats-Unis :



L'ISM s'est établi à 49,1 en septembre, en légère hausse par rapport au mois dernier. Encore une fois il est sous les 50 points.

Comme évoqué dans le Webinaire, mon hypothèse désormais est que l'ISM n'a pas pu démarrer son cycle comme il le fait habituellement car la FED n'a pas suffisamment baissé ses taux.

Dès le mois prochain nous pourrons commencer à voir si ces petites baisses de taux ont un réel impact ou si nous aurons besoin de plus importantes baisses de taux qui devraient alors attendre la fin du mandat de Powell en mai 2026.

La conclusion de mon analyse est que la situation n'a toujours pas vraiment changé par rapport aux mois précédents. J'attends avec impatience le prochain ISM qui sera le premier à intégrer la première baisse de taux de la FED.

En attendant, nous réalisons de très bons mois grâce à nos valeurs de croissances boostées par les hausses de liquidité !

Point sur les 10 forteresses :

La performance moyenne des dix actions a été de +2,6% en août. A mettre en relation avec une hausse de 2,8% du SP500 et une hausse de +2,2% du CAC40.

J'ai émis un signal d'achat sur Tesla fin août.

C'est dommage à mon avis de ne pas inclure certaines sociétés des 10 forteresses dans le portefeuille Master Class Bourse, je vais peut-être en intégrer certaines car l'objectif d'investissement est différent, le portefeuille dynamique fait l'objet d'une gestion active, alors que les 10 forteresses sont totalement passives.

Je vous tiendrai au courant.

Je pense intégrer Tesla dans le portefeuille dynamique à la date de mon signal d'achat fin août qui est une des sociétés que je préfère et sur laquelle nous avons déjà fait plusieurs entrées et sorties.

Analyse de la performance de notre allocation dynamique :

Notre allocation réalise une performance de +6,4% en septembre.

Il faut mettre cette performance en relation avec celle du SP500 (en euros) qui a été de +2,7% et celle du CAC 40 qui a été de +2,2%.

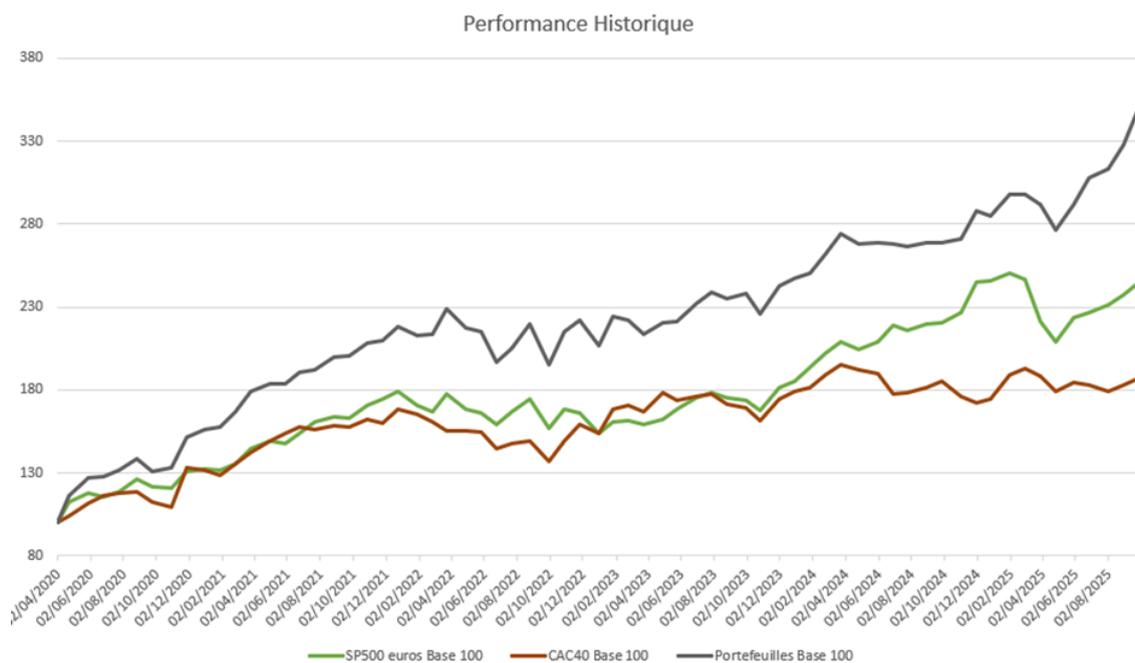
Depuis le début de l'année 2025 nous surperformons très significativement les deux indices puisque nous faisons +22,3%, le CAC40 fait +6,4% et le SP500 en euros fait -0,8%.

Ce mois nous réalisons encore une fois une bonne performance, mais ce qui est intéressant est de constater que cette performance n'est pas venue des mêmes actions que ces derniers mois.

En effet, depuis le mois de mai ce sont les valeurs de croissance technologiques qui créaient de la surperformance.

Ce mois, dans notre top 5, même si nous retrouvons 2 valeurs technologiques, il y a surtout nos 3 minières. Notre minière argent, notre minière or et notre minière cuivre. Vous comprenez ainsi pourquoi j'insiste sur l'importance d'une diversification des secteurs, ce mois le secteur technologie a soufflé et c'est un autre secteur qui nous a tiré vers le haut.

Ci-dessous le graphique de ma performance historique :



Je pense que je présenterai ce graphique une fois par trimestre.

Cela n'est pas utile de le présenter tous les mois.

Je rappelle la méthode de calcul, il s'agit de la performance du portefeuille 30 actions jusqu'au 31 janvier 2025 et depuis c'est la performance du portefeuille dynamique (équipondéré chaque mois, ce qui a tendance à sous-estimer la performance réelle).

Simplement en ayant mon portefeuille vous auriez donc fait +249% alors que le SP500 en euros n'a fait que +144% et le CAC40 +87%.

Nous avons pour la première fois réalisé une performance de plus de 100 points supérieure à celle du SP500 !

Outre ces statistiques, ce qui est intéressant dans ce graphique est de constater qu'en 2024 j'avais fait moins bien que le SP500.

Cela s'explique par le fait que j'avais beaucoup de cycliques en portefeuille, pensant que le cycle allait se relancer.

Heureusement, comme je suis toujours diversifié j'avais quand même des valeurs technologiques qui ont permis de faire de la performance.

Cependant comme j'étais sous-pondéré en technologiques, le SP500 a progressé plus vite que mon portefeuille.

Cela met en lumière encore une fois l'importance de la diversification.

Si je n'avais eu que des cycliques en portefeuilles, l'année 2024 aurait été mauvaise alors que j'ai tout de même fait +15%.

Points particuliers sur nos actifs :

Point sur l'or et l'argent :

Je disais le mois dernier que l'or était revenu toucher le haut de ce canal avant d'en encore une fois rebondir fortement, et que poussé par les rumeurs de baisses de taux de la FED et par la progression de la M2, l'or semblait prêt à s'envoler et toucher de nouveaux plus hauts historiques !



C'est chose faite, l'or a progressé de près de 10% ce mois.

Il n'y a à mon avis pas de raison pour que l'or se retourne pour le moment.

Comme évoqué le mois dernier, l'argent est revenu très proche de ses plus hauts historiques et a même touché la barre de résistance que j'avais placé :



Il n'y a pas de raison de penser non plus que l'argent va arrêter sa progression.

Cependant nous sommes proches d'une résistance très importante.

Peut-être faudra-t-il un peu de temps pour la franchir.

Le bitcoin :

Je disais le mois dernier que le bitcoin avait réalisé de nouveaux plus hauts historiques en juillet mais avec un très faible momentum.

En août il a à nouveau réalisé un plus haut historique avant de rechuter de plus de 10%, ce qui confirme notre analyse du mois précédent.

En septembre il a poursuivi sa stagnation :



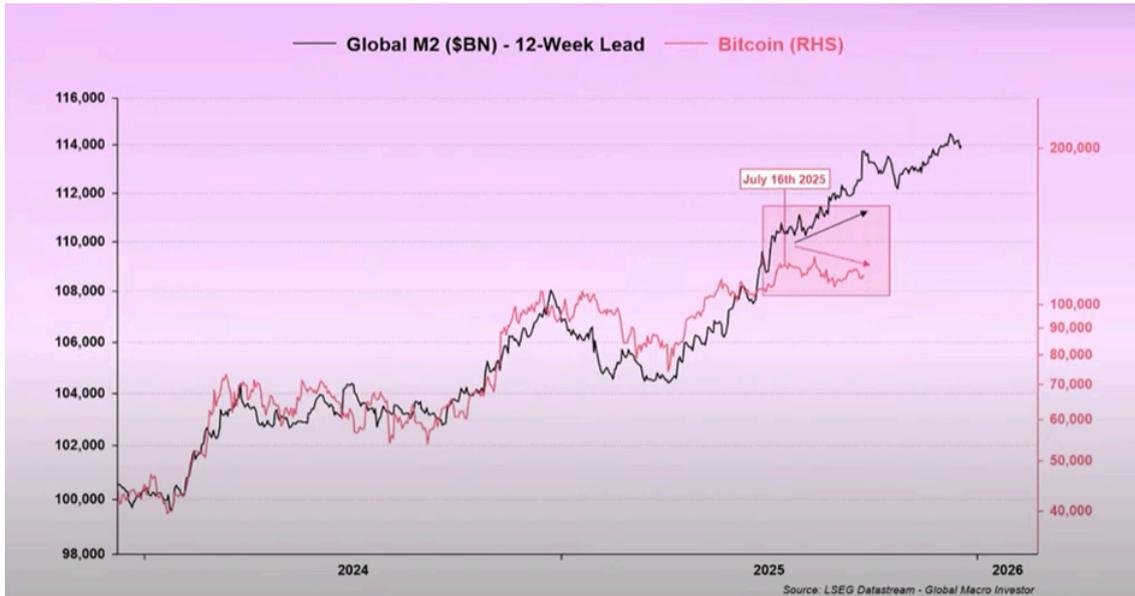
Comme évoqué depuis longtemps maintenant, pour que le Bitcoin décolle enfin de manière comparable aux précédents cycles, il faut que l'ISM reparte à la hausse et il faut donc attendre de voir l'effet des prochaines baisses de taux de la FED.

Concernant le Bitcoin nous observons désormais une nette divergence entre la masse monétaire mondiale M2 et le bitcoin comme vous pouvez le voir sur le graphique ci-dessous.

Or la hausse du niveau de liquidité était une des raisons de mon optimisme pour le Bitcoin.

Je suis en train de travailler sur le sujet pour comprendre la raison de cette divergence.

Je souhaite savoir si cette corrélation n'était finalement qu'une forme de coïncidence ou si cette divergence n'est que momentanée, afin de savoir s'il est toujours pertinent de suivre cet indicateur.



Tech croissance : Palantir, AMD, Applovin, et Zeta :

Palantir est dans une période de stagnation. Nous la gardons tout de même tant que le cycle est bien orienté :



Après une très belle envolée, AMD continue de consolider, ce qui est tout à fait normal.

Je reste très optimiste pour AMD, le cours semble déjà en train de se retourner à la hausse :



Après un printemps moyen pendant lequel le cours d'Applovin a surtout stagné, celui-ci a repris sa marche en avant.

Ce mois-ci c'est notre top gainer avec une progression de 40%. Je reste optimiste pour cette fabuleuse machine à cash :



Le graphique de Zeta est très propre avec une belle progression en escaliers :



Mon objectif de moyen terme est un retour dans la zone des 32 dollars.

Oscar Health :

Oscar a eu du mal à sortir de son biseau mais semble désormais bien orienté. Attention cependant c'est une valeur encore très volatile :



Nos valeurs industrielles :

Malgré une très grande volatilité, le Cuivre semble toujours dans une tendance haussière :



J'ai eu une petite déception sur Derichebourg qui a corrigé de 10% après la publication de résultats moyens. Je la garde tout de même, si le cycle se relance, il entraînera Derichebourg avec lui :



Après une longue période de stagnation nous avons eu un signal très positif sur Vallourec cette semaine :



Le cours semble désormais bien orienté.

Southern Copper a elle aussi bien rebondi, c'est très encourageant :



Changement dans nos opinions :

Ici nous listerons les actions pour lesquelles nous avons changé notre opinion (Buy, Hold ou Sell).

Je ne change mon opinion pour aucune valeur ce mois.

Sociedad Quimica y Minera de Chile :

Pour ceux qui auraient voyagé en Asie du Sud-Est ces dernières années, vous connaissez certainement cette marque pour avoir croisé dans la rue des dizaines de livreurs dans leur uniforme vert très reconnaissable.

Grab est en effet le « Uber » asiatique mais enrichi de services financiers.

La société opère en Asie du Sud Est, à Singapour, en Malaisie, en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande, au Vietnam, au Cambodge et au Myanmar. C'est-à-dire dans une région du monde habitée par 700 millions d'habitants et connaissant les taux de croissances du PIB les plus élevés du monde.

Avec Grab nous faisons un double pari, le pari de l'IA et le pari géographique en s'exposant à une zone à forte croissance.

Fondée en 2012 à Kuala Lumpur sous le nom de MyTeksi, Grab s'est rapidement imposée comme la plateforme dominante des "super-apps" en Asie du Sud-Est. Les super-apps sont ces applications qui intègrent plusieurs services au sein de leur plateforme.

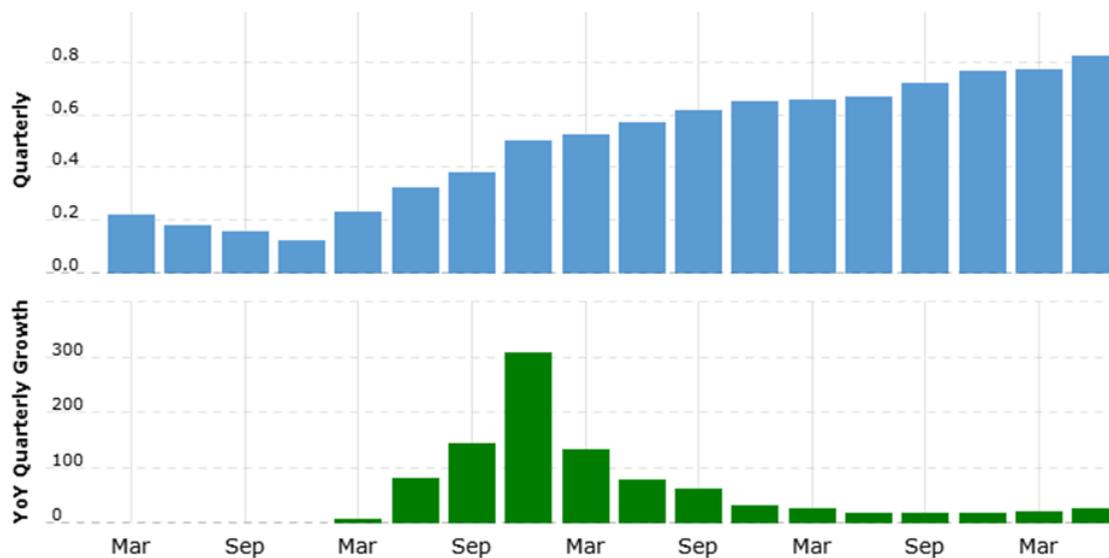
Son modèle repose sur un écosystème intégré : mobilité, livraisons, et services financiers (GrabPay, prêts, assurances). Grab traite plus de 25 millions de transactions mensuelles, capturant environ 50 % du marché du ride-hailing en Asie du Sud Est !

La société est en forte croissance sur ses trois segments d'activité. Le chiffre d'affaires des livraisons a bondi de 23 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2025, atteignant 439 millions de dollars de revenus, grâce à une demande accrue dans des villes surpeuplées comme Jakarta ou Manille.

Cependant, le vrai moteur de croissance réside dans la fintech : Grab Financial génère désormais 20 % des revenus totaux, avec une base d'utilisateurs actifs dépassant 30 millions, boostée par des prêts digitaux et des assurances low-cost adaptées aux classes moyennes émergentes. Les perspectives sont d'autant plus alléchantes que l'Asie du Sud-Est présente un taux de bancarisation inférieur à 50 % et une explosion du e-commerce (prévu à +20 % par an jusqu'en 2030) ! Ce sont des centaines de millions de personnes qui vont avoir besoin de nouveaux services financiers dans les prochaines années !

En somme, dans une région où la classe moyenne devrait doubler d'ici 2030, Grab n'est pas qu'une app de VTC : c'est l'infrastructure numérique de l'avenir, avec un potentiel de croissance organique supérieur à 20 % annuel.

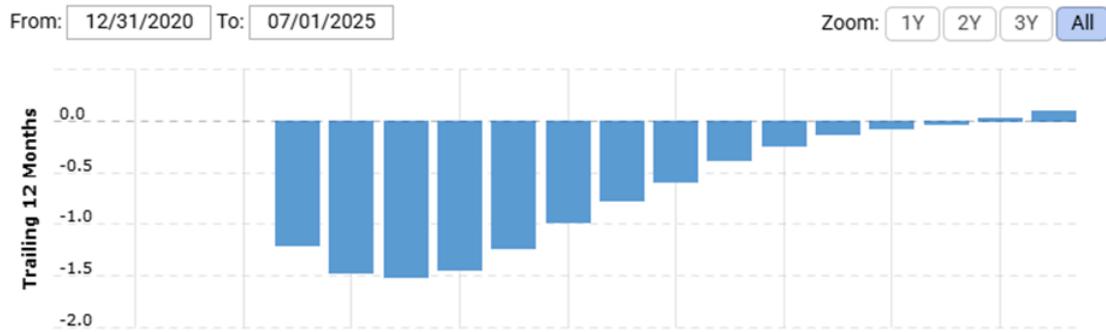
Au niveau des résultats financiers, la société affiche une croissance du chiffre d'affaires très régulière depuis 2 ans :



A noter que la tendance de vitesse de croissance est désormais repartie à la hausse.

En effet, depuis un point bas à 16% de croissance au 3^{ème} trimestre 2024, le taux de croissance ne cesse d'accélérer et se situe désormais à 23,34%.

Au niveau de l'EBITDA, la société vient de devenir rentable, moment charnière en général, permettant une explosion du cours comme nous avons pu le voir récemment avec Palantir :



Au niveau de la santé financière, la société est cotée 24,9 milliards de dollars et elle détient 8 milliards en cash, ce qui couvre un tiers de sa capitalisation !

Son endettement est non significatif, elle peut donc utiliser le cash pour investir sereinement ou pour réaliser des acquisitions. Par ailleurs, il n'y a pas de risque de dilution puisque la société est désormais rentable et qu'elle a 8 milliards en cash.

Ci-dessous le cours de bourse de Grab :



Nous sommes actuellement à la moitié du prix d'introduction. Le cours a ensuite fortement baissé face à la croissance un peu molle observée en 2023 et 2024.

Le cours a depuis repris tranquillement sa marche en avant et vient de breaker ce mois au-dessus de la résistance à 5,5 dollars.

Il est tout à fait possible de voir le cours revenir à 5,5 dollars. Si cela arrivait je rechargerais mais je préfère ne pas attendre car le break est tout de même propre.

Autre aspect important, les marchés émergents dans leur ensemble sont en marché haussier.

Grab est donc sur un marché bien orienté, non seulement en termes de croissance du PIB des pays dans lesquels il opère mais également en termes de tendance globale de marchés. Ci-dessous l'ETF des pays émergents en dollar pour illustrer ce point :



Avec Grab en portefeuille vous avez donc une société en forte croissance, qui touche à plusieurs activités et dans une zone géographique stable et très dynamique !

A noter que Grab est cotée sur le Nasdaq, pas besoin d'avoir accès aux actions cotées à Singapour.

Grab Holdings	
Secteur : Technologique / Émergents	
Cours	6,11 USD
Dividende	Néant
Capitalisation	25 milliards USD
Code ISIN	KYG4124C1096
Éligible au PEA ?	Non

QUESTIONS DES LECTEURS

Comment suivre et interpréter l'indice VIX ?

Cher lecteur,

Vous nous questionnez aujourd'hui sur l'indice « VIX », que l'on surnomme également l'indice de la peur. Suivi de près par les analystes financiers, il permet de mesurer la volatilité prévue et il apparaît souvent sur le devant de la scène lors de crises boursières. Alors que mesure-t-il réellement, et plus important, peut-on s'y référer pour ses investissements ?

La volatilité

Sur le marché boursier, la volatilité désigne l'ampleur des variations du prix d'un actif financier. Plus le cours bouge fortement – aussi bien à la hausse qu'à la baisse – plus la volatilité est élevée et donne une indication sur la stabilité du secteur ou de l'entreprise. Généralement, on distingue deux façons de mesurer la volatilité :

- La volatilité historique : qui est calculée à partir des variations passées d'un actif sur une période donnée ; par exemple le cours du CAC 40 sur les 6 derniers mois, ou bien le cours de Meta sur le premier semestre 2025.
- La volatilité implicite : qui est tournée vers le futur et qui correspond aux anticipations des investisseurs concernant l'avenir. Elle est estimée à partir des prix des options (contrats financiers qui donnent le droit de vendre ou d'acheter une action à un prix fixé à l'avance) et elle va donc traduire les attentes ou les craintes du marché.

Le VIX

La volatilité donne donc une tendance du marché.

Le tout premier indice de volatilité créé a été le VIX américain. C'est le Chicago Board Options Exchange qui l'a lancé en 1993. Le VIX mesure la volatilité implicite attendue sur

l'indice S&P 500, à partir des prix des options dont l'échéance est de 30 jours. Autrement dit, il reflète la nervosité ou la confiance des investisseurs pour les 30 jours à venir.

Concrètement, cela signifie qu'un VIX bas (autour de 10-15) va traduire un marché stable, confiant, tandis qu'un VIX élevé (au-dessus de 30) va correspondre à une période de forte incertitude. En général, l'indice VIX sur le S&P 500 se situe entre 10 et 25 points.

Si le VIX a été surnommé l'indice de la peur, c'est parce qu'il a tendance à fortement augmenter en période de crise. Plus le cours du VIX grimpe et plus le S&P 500 baisse, mais globalement tout le marché américain, tend à reculer.

En octobre 2008, au moment de la faillite de Lehman Brothers, l'indice frôle les 90 points. Et il monte au-dessus de 80 en mars 2020, avec la pandémie de Covid-19. Lorsque les marchés craignent l'avenir, les investisseurs se replient sur des options de couverture, ce qui fait grimper l'indice.

Utiliser cet indice

Pour beaucoup, cet indice est un indicateur psychologique qui va résumer en un seul chiffre la tendance du marché. Comme il est un indice, il peut être négocié au moyen de différents produits financiers. Certains sont réservés aux professionnels tandis que d'autres, comme des Turbos ou des ETF, vont répliquer sa performance, et sont accessibles aux particuliers. Il faut noter que ces produits comportent des risques de perte importants.

Ainsi, s'il peut apparaître tentant d'acheter du VIX lorsque le marché va mal, il faut garder à l'esprit que ces produits sont très techniques. En effet, ils ne suivent pas exactement l'indice mais ses contrats à terme. Ces produits subissent aussi l'érosion dans le temps, (effet contango) : leur valeur peut diminuer même si le VIX ne bouge pas.

Pour un investisseur particulier

Face à la complexité de la volatilité et des produits qui y sont associés, il faut donc rester prudent. Pour un investisseur particulier, le VIX reste avant tout un indicateur qui peut le guider.

Si le VIX est bas, cela indique un marché confiant, mais qui peut également se retourner.

Si à l'inverse il est élevé, cela traduit une certaine nervosité mais peut aussi être le signe d'opportunités pour ceux qui croient au rebond.

Il apparaît donc comme un signal de prudence ou au contraire un élément déclencheur pour se positionner. Loin de prédire l'avenir dans une boule de cristal, le VIX reste un

outil sérieux pour prendre la température et mesurer la sérénité du marché ou ses inquiétudes.

Pris comme un baromètre, il est donc précieux, mais attention à ne pas trop investir dessus car il reste un produit plus utile pour les professionnels qui peuvent chercher à se couvrir.

Pour un particulier, c'est un signal de prudence ou d'opportunité, mais pas une véritable stratégie en soi.

INTERVIEW

Claude

Afin que nos lecteurs puissent mieux vous connaître, quel est votre âge, votre profession, votre région d'origine et votre situation familiale ?

Je suis retraité et je vis dans le Sud-Ouest. J'ai travaillé pendant plus de 35 ans dans l'aéronautique, d'abord comme ingénieur motoriste puis comme chef de projet dans une entreprise spécialisée dans la fabrication de pièces pour les moteurs d'avion. Je suis marié depuis 40 ans, mon épouse est professeur à la retraite, et nous avons deux enfants adultes.

Quand et comment vous est venue l'idée d'investir en Bourse ?

Dans l'aéronautique, on est au contact avec les cycles économiques, j'entends par là les carnets de commandes, les différentes demandes des pays émergents, les innovations technologiques et les budgets qui y sont alloués...

Les marchés financiers reflètent le fonctionnement du secteur. J'ai commencé à m'intéresser sérieusement à la bourse vers l'âge de 45 ans. J'avais alors une certaine stabilité financière et mes enfants grandissaient, j'ai donc vu ça comme un nouveau centre d'intérêt. Et plus jeune, j'avais eu l'occasion d'en discuter avec un de mes oncles qui travaillait dans le secteur bancaire.

A quel âge avez-vous réalisé votre premier investissement ? Pouvez-vous nous le raconter (chiffres bienvenus).

J'avais donc 45-46 ans et j'ai acheté à l'époque pour 8 000€ d'actions Airbus, qui s'appelait encore EADS. Le titre était aux alentours de 30 € à l'époque. J'ai eu un coup de chaud après la crise de 2008 quand le cours a été divisé par 3, mais j'ai tenu bon et le cours a ensuite explosé en 2014 quand le groupe est devenu Airbus. J'ai continué d'investir sur ce titre et aujourd'hui je suis à plus de 250% de plus-value.

Combien de lignes ou de portefeuilles gérez-vous aujourd'hui ?

J'ai un portefeuille principal avec une douzaine de lignes ainsi qu'un PEA que j'ai commencé tardivement avec cinq lignes. La valeur de mon portefeuille tourne autour de 360 000€.

Quelles ont été vos plus grosses difficultés et comment les avez-vous surmontées ?

Mes enfants me disent que je suis un père passionné mais qui manque parfois d'ouverture d'esprit. Je m'en défends, mais c'est peut-être vrai après tout... Mes investissements ont été principalement tournés vers deux secteurs, qui sont des passions : l'aéronautique et l'automobile.

Deux secteurs qui sont particulièrement impactés par les crises et les décisions politiques, ainsi que les accidents industriels. Ma plus grosse difficulté a donc été de ne pas céder à la panique. Pour citer deux exemples récents : le Covid et les annonces de Trump concernant les frais de douanes.

J'ai vu à plusieurs reprises les cours d'Airbus et de Safran s'effondrer, tout comme ceux de Stellantis et Renault. Je connais la résilience de ces secteurs, donc je n'ai pas paniqué, mais j'ai mesuré à quel point ma stratégie globale d'investissement – me concentrer sur deux secteurs spécifiques – était risquée. Depuis le Covid, j'ai un peu élargi mon horizon.

A quelle fréquence est-ce que vous vous positionnez sur de nouvelles valeurs ?

Alors justement, je le faisais très peu avant. J'avais des valeurs défensives – Airbus, Dassault Aviation, Volkswagen... – et puis après le Covid j'ai commencé à me diversifier et à m'intéresser notamment à la tech américaine.

J'ai acheté quelques valeurs comme Microsoft, Apple... et puis j'ai aussi acheté du Tesla. Donc je dirais que je suis devenu plus aventureux avec l'âge. Maintenant que je suis à la retraite, j'ai aussi décidé de miser des sommes moyennes (jamais au dessus de 5 000€), de diversifier plus et aussi de tenter de faire des « coups ».

Quels sont vos critères de sélection de titres ? Ont-ils évolué avec le temps ?

Dans le passé, je regardais beaucoup la solidité de l'entreprise, son historique, le marché... Je me faisais aux grands noms, notamment dans l'aéronautique.

Aujourd'hui, je m'intéresse de plus en plus aux petites entreprises spécialisées ou alors aux grandes entreprises qui ont un cours très cyclique, comme ASML, qui peut passer de 500€ à 800€ en quelques mois. C'est ce que j'appelle tenter un « coup », d'investir en phase descendante puis quand c'est bien remonté, je vends.

Quels types de valeurs privilégiez-vous et pourquoi ? (Actions françaises, CAC 40, ETF, small caps...)

Longtemps j'étais penché sur les valeurs européennes. La seule valeur outre-Atlantique que je détenais était Boeing, puis je me suis ouvert de plus en plus. Je n'aime pas les ETF ou les produits trop spécifiques. Je préfère analyser la société, la tendance... et pas faire un pari majeur sur l'avenir.

Avez-vous choisi de gérer en direct ou avez-vous choisi une gestion pilotée ou conseillée ? Et pourquoi ce choix ?

Je gère en direct. J'aime suivre les salons aéronautiques, comparer les stratégies... et puis je me force un peu à suivre l'actualité, les différentes politiques. C'est une sorte de hobby qui m'oblige à être curieux.

Quels ont été vos niveaux maximum de gains et de pertes ?

Je pense que le plus gros succès reste Airbus. D'abord parce que la première fois que je l'ai acheté le cours était autour de 30 € et ensuite parce qu'au fil de ma carrière je n'ai cessé d'alimenter cette ligne, ce qui fait qu'aujourd'hui elle représente presque 1/3 de mon portefeuille.

Je dis toujours que le jour où Airbus s'effondrera c'est que tout s'effondrera, du moins le monde dans lequel nous vivons. Safran, acheté en 2019 autour de 140 €, a aussi très bien performé – le cours est à plus de 290€ aujourd'hui.

J'ai suivi les conseils d'un ami un jour et j'ai mis 2 500€ sur une biotech française, j'ai tout perdu. Aujourd'hui le cours est même suspendu. Mais Renault reste le vrai point noir. J'en ai acheté en 2011 pour 20 000€. Le cours était autour de 40 €, il est aujourd'hui à 34 €, 14 ans plus tard. J'ai failli tout vendre en 2018 quand il frôlait les 100 € mais je n'avais pas besoin de cash et je pensais que ça monterait encore. Grosse erreur.

A quelle fréquence revoyez-vous la composition de votre portefeuille ?

Je n'ai pas d'agenda précis, mais je consulte mon portefeuille chaque semaine. J'ai les valeurs fondatrices, comme Airbus, que je conserve et qui représentent les $\frac{3}{4}$ de mon portefeuille, puis j'ai l'aspect plus joueur où il peut m'arriver de vendre et d'acheter plusieurs fois en quelques jours avant de rien toucher pendant des mois.

Quels types d'ordre placez-vous sur les marchés (au marché, à déclenchement, ordres de vente) et pourquoi ?

Principalement au marché, je ne veux pas me compliquer la vie.

Quel est le meilleur investissement que vous ayez réalisé ?

Désolé d'y revenir, mais Airbus. C'est l'engagement professionnel de ma vie.

Quel échec vous a le plus appris ?

Renault. Il m'a appris qu'il fallait savoir vendre et quitter une position à temps, et aussi que d'être attaché à une valeur par nostalgie ou patriotisme était une erreur.

Est-ce que vous faites d'autres types d'investissement et est-ce que vos gains boursiers servent à les financer (ou inversement) ?

La maison dans laquelle je vis m'appartient, tout comme les appartements de mes enfants. Sinon j'ai deux, trois voitures dans le garage, dont une Mercedes Pagode qui est ma fierté.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui se lance dans l'investissement boursier ? Si vous deviez tout recommencer aujourd'hui, que feriez-vous ?

De diversifier. Dans l'ensemble j'ai eu la main heureuse, mais j'aurais dû m'intéresser plus tôt à d'autres secteurs. Quand on voit la croissance de la tech, de l'IA, c'est vertigineux.

Quel est le principal trait de votre caractère ?

La patience.

Selon vous quel est votre principal défaut ?

Le perfectionnisme (à l'extrême).

Quel trait de caractère aimez-vous chez les autres ?

L'engagement.

Votre devise/votre leitmotiv ?

Aller au fond des choses.

Une anecdote sur un placement ?

Après avoir vu voler l'A350 au Bourget, j'ai racheté des actions Airbus dans le taxi qui me ramenait à mon hôtel.

Mentions légales

La présente revue et ses annexes ont été rédigées par OLI Investissements SA. Les informations délivrées aux lecteurs dans la revue et/ou ses annexes sont données à titre informatif uniquement. Ces informations ne sauraient en aucun cas constituer une offre, une incitation ou une recommandation en vue de la réalisation de transactions financières ; et ne peuvent être assimilées à un conseil ou une recommandation personnalisée en investissements financiers, à un conseil juridique ou de toute autre nature.

OLI Investissements SA met à disposition des informations générales qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la connaissance, de la situation financière et fiscale ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Les informations délivrées sont volontairement adaptées à tous les lecteurs dans leur généralité et, partant, n'ont pas vocation à être appliquées sans un examen préalable et approfondi de la situation individuelle de chacun par un professionnel.

OLI Investissements SA met en œuvre ses meilleurs efforts pour fournir à ses lecteurs une information considérée fiable et de qualité, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Néanmoins, OLI Investissements SA décline toute responsabilité quant à l'exactitude, la précision, l'exhaustivité ou le caractère actuel des informations délivrées aux lecteurs.

Le lecteur assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans la présente revue et ses annexes, sans qu'aucun recours contre OLI Investissements SA ne soit possible, y compris en cas de négligence.

Toute transaction financière ou utilisation des instruments financiers peut comporter un risque. Avant de prendre une décision d'investissement, OLI Investissements SA vous recommande de consulter un conseiller professionnel.

Il est possible que le choix individuel du lecteur d'effectuer des opérations d'investissement entraîne la perte de tout ou partie des fonds engagés. Cependant, aucune perte ne saurait être imputée à OLI Investissements SA.

En aucun cas OLI Investissements SA ne peut être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'éventuels pertes ou dommages directs ou indirects, incidents, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, pouvant être subis par un lecteur du fait de l'utilisation des informations délivrées dans la présente revue et ses annexes ; ou résultant d'erreurs, d'omissions ou de défaillances.

Master Class Bourse : Vers un patrimoine massif – Octobre 2025

Société éditrice: OLI Investissements SA, société anonyme au capital de 125'000.00 CHF, dont le siège social se situe à c/o Drys Fiduciaire SA, Rue Haldimand 10, 1003 Lausanne, Suisse, inscrite dans le canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-205.712.066, représentée par M. Bernard Robert Jahrman, en sa qualité d'Administrateur.

Directeur de publication: Tanguy Petetin

Responsable de la rédaction: Tanguy Leroy

Prix de vente: 497 €

Crédits photos: Natali Glado / Shutterstock.com